

Nez rouge et rire ne vont pas de pair

NEUCHÂTEL Un Centre de recherche et d'ateliers pour les clowns et clownesses a vu le jour à l'Espace sud, à Monruz. Son objectif: faire découvrir cet univers, tout en égratignant quelques clichés au passage.

PAR LOIC.MARCHAND@ARCINFO.CH

Les nez rouges s'apprêtent à dévaler sur le canton de Neuchâtel. Le Théâtre Frenesi a lancé, il y a près d'un mois, le Cracc, abréviation du Centre de recherche et ateliers pour les clowns et les clownesses. Le Cracc, situé à l'Espace sud, à Monruz, entend créer un cadre propice au développement artistique des clowns, qu'ils soient débutants ou confirmés.

La première session d'ateliers se tiendra du 22 au 23 janvier pour les «Curieuses et curieux» (débutants) et entre le 25 et le 29 janvier pour les «Engagé(e)s» (confirmés).

«Un coup de foudre artistique»

En parallèle, la partie dévolue à la recherche est déjà bien active. Le Gang des déesses, un groupe composé de huit clownesses du monde francophone, a vu le jour. Outre présenter un spectacle au public neuchâtelois en 2022, la troupe développera des idées de scénarios originaux ainsi que de nouvelles manières d'enseigner le jeu et l'univers des clowns.

Le Cracc est issu de la rencontre entre Teresa Larraga (58 ans) et Hélène Vieilletoile (41). Les chemins de ces deux clownesses, l'une neuchâteloise, l'autre française, se sont croisés lors d'un stage organisé par la seconde à La Chaux-de-Fonds, en mars 2021. Teresa Larraga parle d'un «coup de foudre artistique». L'idée de créer le Cracc, Teresa Larraga la porte en elle depuis ses 15 ans. Au tableau, devant toute la classe, son enseignnant lui demande ce qu'elle deviendra plus tard. Prise de court, sa réponse sort toute seule: elle sera clownesse.

Cet instinct se confirme cinq ans plus tard, à ses débuts sur scène dans «Du sang sur le cou du chat», une pièce de Rainer Werner Fassbinder. «Phébé, mon personnage, est complètement décalé, rigole l'Espagnole d'origine.

Cette façon de ne pas correspondre à quelque catégorie que ce soit parle à Teresa Larraga. Elle se forme à l'Académie de théâtre Dimitri, au Tessin. Elle y découvre un monde sans aucune limite, qu'elle



Ces six clownesses veulent explorer tous les champs du possible. SP - STAN OF PERSIA

perpétue depuis 2006 avec le Théâtre Frenesi, dont elle est la fondatrice.

Etre «saisi de l'instant présent»

«En tant que clown, on fait ce qu'on a envie d'être», reprend Hélène Vieilletoile. N'est-ce pas pareil au théâtre? «Ah non, carrément pas!», s'emporte-t-elle. «Un clown travaille sur ce qui dérange, ce qui gratte. Il est constamment en rapport avec le subversif. Un acteur moyen, on va le tolérer. Un clown moyen, ce n'est pas pareil.»

Un spectacle de Laura Herz, au début des années 2000, a «ouvert les œillères» de la clownesse originaire de Poitiers. Passée par l'improvisation, Hélène Vieilletoile «découvre un champ des possibles». Elle plonge dans ce monde des clowns et crée la compagnie «Les humains gauches» en 2006.

L'union des deux clownesses a créé un déclic. L'une est plus pédagogue, l'autre mieux organisée. «L'administratif et moi, ça fait trois», sourit Hélène Vieilletoile. Teresa Larraga, elle, «admire la pédagogie» de

sa collègue. «Elle possède des compétences artistiques et humaines fantastiques.»

Le duo entend transmettre sa passion à ses futures ouailles. «Dans notre rôle de clown, on développe notre capacité à se saisir du présent et à être saisi du présent», résume Hélène Vieilletoile. «On aime se donner le vertige, se confronter à quelque chose de plus grand que nous.»

Elles souhaitent, par la même occasion, combattre quelques a priori. «Un clown n'est pas bon qu'à rire», s'exclame Teresa Larraga. «On expérimente tous les niveaux de toutes les émotions possibles et imaginables, de la joie à la tristesse.» Quant au mythique nez rouge, elle assure n'en avoir jamais porté.

«Le clown n'existe que dans le regard du public», reprend Hélène Vieilletoile. «C'est à nous de trouver comment arriver à ne faire plus qu'un avec lui, comme si nous nous trouvions à trois millimètres de sa peau.»

Informations et prix: www.frenesi.ch/cracc ou contact@frenesi.ch